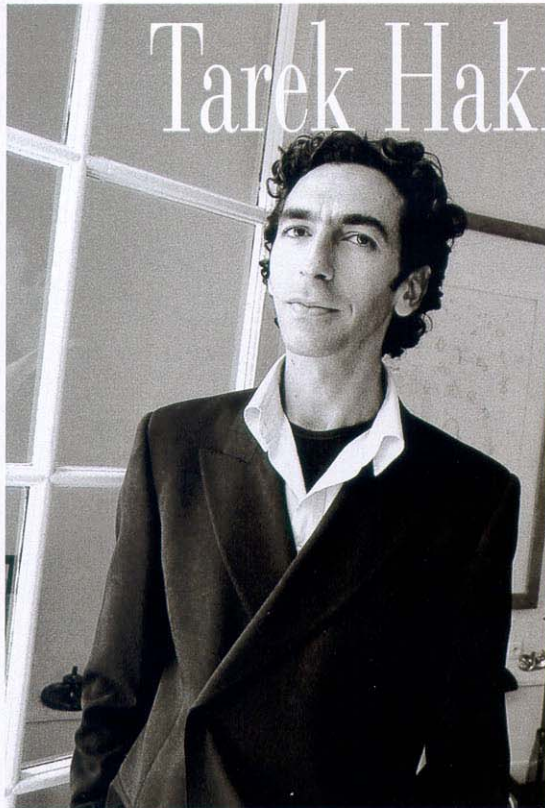


Tarek Hakim, éloge du design

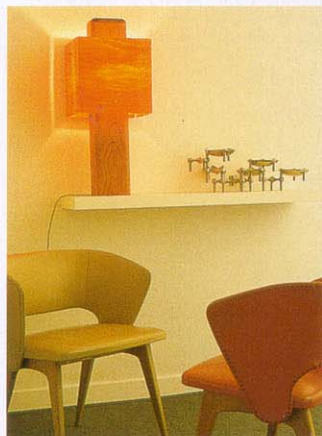


Mobilier, parfums d'ambiance, arts de la table, Tarek Hakim pose à Marseille les jalons de son art de vivre au Studio 19. Un espace novateur, entre boutique et galerie, antiques et contemporain, qui flatte avec goût une identité personnelle.

PAR CAROLINE GUIOL. PHOTOS ALAIN SAUVAN.



Tarek Hakim a choisi Marseille, la Porte de l'Orient lui rappelant sans doute Beyrouth, tragique et sublime, méditerranéenne et lumineuse en dépit des ravages de la guerre. Beyrouth, sa terre... Un jour pourtant, après avoir vécu entre l'Afrique et l'Europe, il s'est retrouvé à Paris avec, dans ses bagages, une formation commerciale et une passion pour la mode. Il y restera une dizaine d'années. Une période marquée par sa collaboration active chez une grande prêtresse de l'allure et des arts de la table dans la capitale, qui le nomme alors responsable commercial des



BÉTON TEINTÉ, CÉRAMIQUE, VERRE, LAQUE, MERISIER, CUIR... L'UNIVERS TOUT EN TOUCHER DU STUDIO 19.

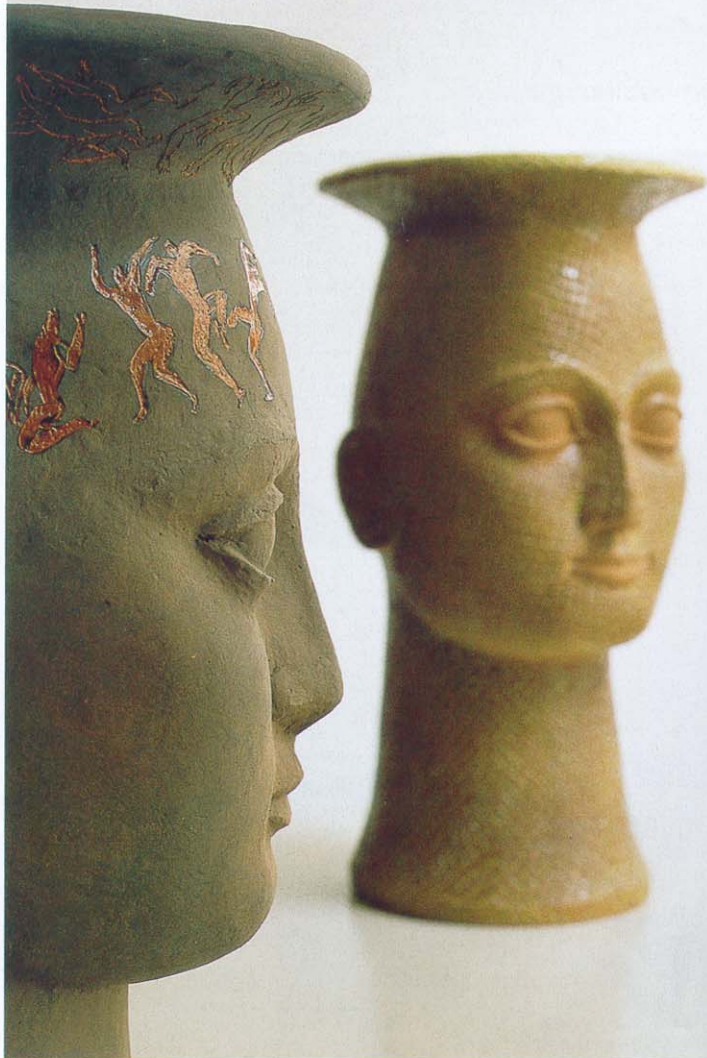
boutiques et de l'export : une expérience gratifiante, grâce à laquelle le jeune Libanais aiguisera son regard, son sens de l'esthétique et de l'épure à tout crin. Aujourd'hui, Tarek s'est immergé dans une ville latine et cosmopolite en diable, réputée difficile pour les amateurs de design européen, mais qu'il entend bien conquérir par l'éclectisme séduisant de ses choix, ce mélange intuitif de classicisme en petites touches et d'audace racée. En jetant l'ancre dans le quartier des antiquaires, il s'est en effet rapproché des collectionneurs. « Autour de créations de designers

des années 1940 à 1980, j'articule ici une présentation vouée aux temps plus anciens, qui inaugure le processus de renouvellement des formes de notre environnement quotidien. » Installés là pour leur équilibre parfait, leur graphisme, leur belle géométrie, des assiettes de Giens, des vases Daum et Néotu, une coupe Knoll, un grand plat Christofle deviennent des accessoires à la présence étonnante. Un peu plus loin, un bahut en Formica blanc ou des fauteuils en Skåi des années 60, une lampe en métal de Pierre Paulin, des poignées de porte en Bakélite et résine, en bronze et

COTÉ SUD

NUMÉRO 79 / DÉCEMBRE 2002 - JANVIER 2003 / BIMESTRIEL / 5,40 € www.cotesud.fr

RENCONTRES ET TRAVAUX D'ARTISTES INVITÉS (À GAUCHE, TÊTES-SCULPTURES D'ELISABETH CHAUVENET), MARIAGES D'ÉPOQUES ET DE MATIÈRES...



verre, font se côtoyer les matières, les lignes et les formes. Les créateurs sont souvent mis en lumière par le biais d'expositions : mobilier en béton teinté et acier galvanisé Artibus, linge de maison scandinave (nappes, chemins de table en lin tissé sur des métiers anciens), toile à matelas peinte à la main de Christophe Chatain propice à des jeux de rayures pour les adeptes de la confection, vaisselle en grès et porcelaine émaillés du céramiste Thierry Cheyrou, têtes sculptées en céramique par Elisabeth Chauvenet, luminaires et boîtes bijoux du Marseillais Michel Bresson... « *Demain, sans doute, certaines de ces personnalités deviendront des classiques du XXI^e siècle* ». Mais Tarek ne s'arrête pas là. Dans une démarche cohérente d'innovations

vouées à l'art de vivre chez soi, il met aussi en scène ses propres créations qui concourent à la dimension sensorielle du lieu, « *comme une*



SUR UNE CONSOLE ARTIBUS, UN PHOTOPHORE IITTALA ET DES SENTEURS POUR LE BIEN-ÊTRE.

synthèse du meilleur de l'Occident et de l'Orient, dont la Cité phocéenne serait un carrefour ». Ses tissus (un velours moiré exclusif et disponible en une vingtaine de coloris; des laines et mohairs, purs lins, tissages marocains) se déclinent en plaids, couvre-lits, coussins. Ses bougies parfumées (et, bientôt, huiles essentielles à brûler) font l'objet, sous le nom de THH, d'une collection longuement mûrie, aux senteurs subtiles, extrêmement raffinées, « *conditionnées en cinq pots, comme un produit de beauté, scellé, personnel*. Dans le sillage des mélanges de santal, poivre rose, iris de Florence, poudre de riz, clou de girofle, j'ai voulu proposer une composition pour chaque numéro qui, à aucun moment, ne vienne déranger l'espace. J'aime colorer

les odeurs, les faire réagir, suggérer le poudré, l'épicé, le piquant, le sucré, le chaud, le froid. Pour le dernier parfum, le N° 5, j'ai choisi un mélange de galbanum et de fenugrec : l'une, résine tirée d'une ombellifère de Syrie, pour son odeur anisée et tenace; l'autre, arbuste de la Méditerranée orientale, pour son côté suave et délicat ». Vendues aussi à Paris chez Bô, rue Saint-Merri, et Chez Honoré, rue Madame, elles symbolisent à elles seules ce désir perpétuel d'élégance, ce plaisir avoué de tourner autour du beau. Une leçon d'esthétique et de sagesse intérieure reçue de plein fouet dans l'environnement citadin. Studio 19, 19, rue Saint-Jacques, 13006 Marseille, tél. : 04 91 53 35 67. Du mardi au samedi, de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.